



# *Que signifie avoir des troubles d'apprentissage au Nouveau Brunswick?*

## **ADULTES DE 30 à 44 ANS**

Le présent profil porte sur les jeunes adultes de 30 à 44 ans. Les membres de ce groupe ont normalement terminé leur scolarité et font partie de la population active. Ils sont aussi normalement occupés par leur vie de famille.

*Les données dans la présente section proviennent de l'Enquête sur la participation et les limitations d'activités (EPLA) de 2001. L'EPLA était une enquête transversale axée sur les handicaps. L'échantillon de l'EPLA a été constitué par les personnes répondant « oui » à une ou à plus d'une question du questionnaire complet du Recensement de la population de 2001,*

## **COMBIEN DE PERSONNES ONT DES TROUBLES D'APPRENTISSAGE?**

Parmi les personnes ayant entre 30 et 44 ans, un peu plus qu'une personne sur 100 (1,4 p. 100) a déclaré avoir un trouble d'apprentissage lors de l'Enquête sur la participation et les limitations d'activités (EPLA) de 2001. Parmi les hommes ayant entre 30 et 44 ans, le taux était de 1,5 p. 100, soit un peu plus que celui des femmes à 1,3 p. 100.

Parmi les jeunes adultes déclarant avoir un trouble d'apprentissage, un peu plus de la moitié d'entre eux étaient des hommes (52,8 p. 100).

## **DANS QUEL GENRE DE FAMILLE VIVENT-ILS?**

54,8 p. 100 des personnes qui ont des troubles d'apprentissage et entre 30 et 44 ans ont rapporté être chefs du ménage ou l'époux ou épouse du chef du ménage à comparer à 65,4 p. 100 dans la population totale. 20,7 p. 100 des personnes ayant des troubles d'apprentissage vivaient avec au moins un parent. Ceci est plus élevé que ce qui a été rapporté par les personnes ayant entre 30 et 44 ans dans la population totale. Dans cette population, le chiffre était 5,3 p. 100.

## QUELLE EST L'INCIDENCE À L'ÉCOLE?

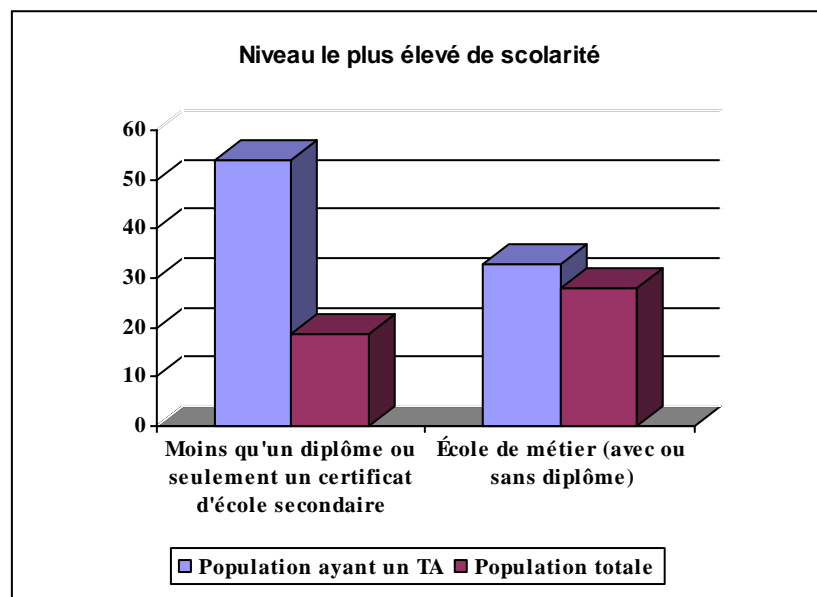
### Réflexions tirées des groupes de discussion

*Ça été plus difficile pour moi au secondaire, les classes étaient plus nombreuses et il y avait moins de communication directe avec l'enseignante.*

*J'ai eu bien des difficultés au secondaire, je me sentais constamment acculé au mur.*

### Ce que nous disent les données

Un peu plus de la moitié des hommes et des femmes qui ont entre 30 et 44 ans et qui ont déclaré avoir un trouble d'apprentissage (53,9 p. 100) ont rapporté avoir **moins** qu'un diplôme ou certificat du secondaire ou **seulement** un diplôme ou certificat secondaire comme plus haut niveau de scolarité.



De plus, 32,9 p. 100 ont rapporté avoir suivi des cours dans une école de métier (avec ou sans diplôme). Les résultats étaient différents pour la population totale du Nouveau-Brunswick ayant entre 30 et 44 ans où 18,5 p. 100 ont rapporté avoir moins qu'un diplôme ou qu'un certificat du secondaire comme niveau le plus élevé de scolarité et 28,1 p. 100 ont déclaré avoir suivi des cours dans une école de métier (avec ou sans diplôme).

## QUELLE EST L'INCIDENCE AU TRAVAIL?

### Réflexions tirées des groupes de discussion

*Dans mon travail, je dois constamment gérer mes handicaps, ce qui est épuisant. Je n'ai pas divulgué ma situation au travail, mais j'ai choisi le genre de travail que j'accomplis et le genre de milieu de travail dans lequel je me trouve. Je suis très sélectif.*

*J'ai appris ce que sont mes forces et je sais donc quelles carrières me sont interdites.*

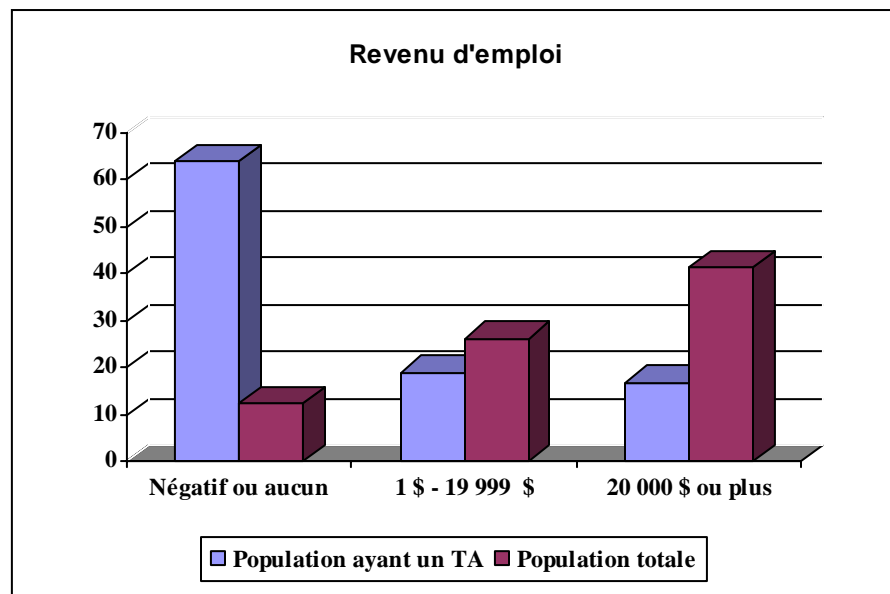
### Ce que nous disent les données

Les personnes qui ont des troubles d'apprentissage et entre 30 et 44 ans avaient moins de chance que la population totale de la province à avoir déclaré qu'ils détenaient un emploi la semaine précédente le Recensement de 2001. Les chiffres étaient 28,4 p. 100 et 60,5 p. 100 respectivement.

## QUELLE EST L'INCIDENCE SUR LE REVENU?

Avoir un trouble d'apprentissage avait une incidence sur le revenu gagné par les adultes ayant des troubles d'apprentissage. Les adultes

entre 30 et 44 ans qui ont un trouble d'apprentissage – les deux sexes – gagnaient moins que les adultes du même groupe d'âge de la population totale. 64 p. 100 des personnes ayant des



troubles d'apprentissage ont rapporté gagner un revenu négatif ou nul en 2000; ce chiffre était de 12,5 p. 100 dans la population totale ayant entre 30 et 44 ans. 19,1 p. 100 des adultes ayant des troubles d'apprentissage ont déclaré avoir gagné entre 1 \$ et 19 999 \$ en 2000 et 16,9 p. 100 ont déclaré avoir gagné 20 000 \$ ou plus. Ces chiffres

étaient de 26,3 p. 100 et 41,4 p. 100, respectivement pour la population totale ayant entre 30 et 44 ans.

Plus des deux tiers (68 p. 100) des adultes ayant entre 30 et 44 ans et ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – n'étaient pas des membres de familles à faible revenu (tel que calculé à l'aide des données tirées du Recensement de 2001). Ce chiffre était de 67,7 p. 100 pour la population totale ayant entre 30 et 44 ans.

Selon le *Dictionnaire de recensement de 2001*, **seuil de faible revenu** est défini comme le montant du revenu où les familles ou les particuliers sans lien de famille dépensent 20 p. 100 ou plus que la moyenne sur les nécessités de la vie (c.-à-d. les aliments, le logement et les vêtements).

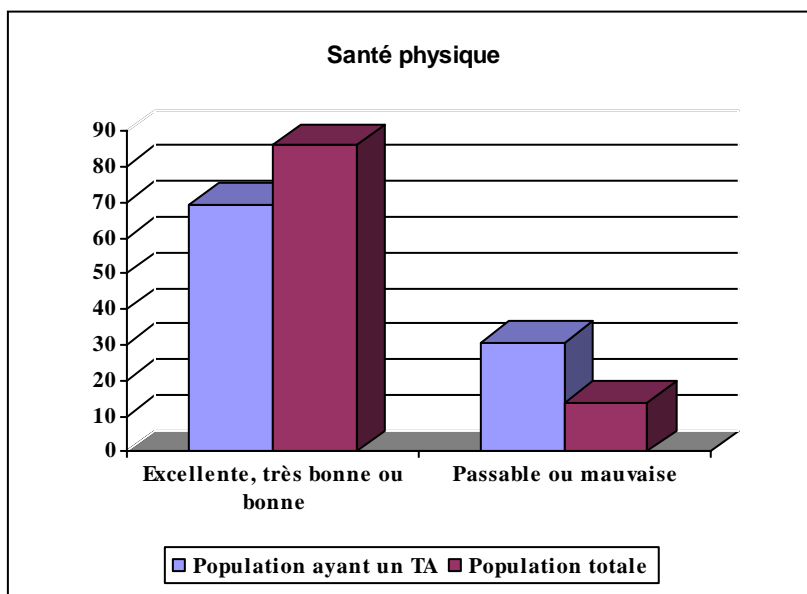
*Les données de la présente section proviennent de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), Cycle 1.2 – Santé mentale et bien-être. L'ESCC était une enquête transversale (effectuée qu'une seule fois) qui était axée, dans ce cycle, sur la santé mentale et le bien-être. L'échantillon pour cette enquête a été tiré de l'Enquête sur la population active.*

## QUELLE EST L'INCIDENCE SUR LA SANTÉ?

Plus des deux tiers (71,6 p. 100) des répondants à l'enquête de la cohorte de 30 et 44 ans et ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont rapporté croire que leur santé était bonne en général, acceptable ou mauvaise. Ce chiffre était inférieur (38,3 p. 100) chez la population totale de l'enquête ayant entre 30 et 44 ans.

Lorsqu'on leur pose des questions sur leur santé physique, plus de deux tiers

(69,3 p. 100) de la population ayant entre 30 et 44 ans et des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont coté leur santé physique comme étant excellente, très bonne ou bonne. Le chiffre était de 86 p. 100 pour la population totale. Par contre, 30,8 p. 100 de la population ayant



entre 30 et 44 ans et des troubles d'apprentissage ont déclaré que leur santé physique était soit acceptable ou mauvaise. Ceci est plus élevé que ce qui a été rapporté par la population total ayant entre 30 et 44 ans où le chiffre était de 14 p. 100.

Les répondants à l'enquête ont aussi répondu à des questions au sujet de leur santé mentale. Parmi la population ayant entre 30 et 44 ans et des troubles d'apprentissage – les deux sexes – 61,2 p. 100 ont déclaré que leur santé mentale était soit excellente ou très bonne. Ce chiffre était légèrement plus élevé à 64,3 p. 100 dans la population totale ayant entre 30 et 44 ans. 38,8 p. 100 de la population ayant entre 30 et 44 ans et des troubles d'apprentissage – les deux sexes –

ont déclaré que leur santé mentale était bonne, passable ou faible. Ce chiffre était 35,7 p. 100 chez la population totale ayant entre 30 et 44 ans.

L'ESCC a aussi posé des questions aux répondants au sujet de leur capacité à réagir à des problèmes inattendus. Chez les hommes et les femmes ayant entre 30 et 44 ans et des troubles d'apprentissage, 28,2 p. 100 ont déclaré croire que leur capacité à réagir à des problèmes inattendus était excellente et 31,1 p. 100 ont déclaré qu'elle était très bonne. Ces chiffres étaient de 18 p. 100 et 40,8 p. 100 respectivement dans la population générale ayant entre 30 et 44 ans. Des pourcentages semblables d'adultes des deux groupes de population ont déclaré que leur capacité à réagir à des problèmes inattendus était bonne, acceptable ou mauvaise. Les chiffres étaient de 40,8 p. 100 pour la population ayant entre 30 et 44 ans et des troubles d'apprentissage et de 41,2 p. 100 pour la population totale ayant entre 30 et 44 ans.

Lorsqu'on leur a posé des questions au sujet de leur capacité à réagir à des demandes inattendues, 61,2 p. 100 de la population ayant des troubles d'apprentissage et entre 30 et 44 ans – les deux sexes – ont déclaré que leur capacité était soit excellente ou très bonne. Ce chiffre était de 66,2 p. 100 chez la population totale ayant entre 30 et 44 ans.

**Les données de la présente section proviennent de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) de 1994. L'EIAA était une enquête transversale (effectuée qu'une seule fois) qui était axée sur l'alphabétisation. Cette enquête a été effectuée dans sept autres pays industrialisés. L'échantillon de l'EIAA a été composé grâce à deux méthodes : le fichier du Recensement de 1991 a été utilisé pour choisir l'échantillon de francophones de la province de l'Ontario et le fichier de l'échantillon de l'Enquête sur la population active a été utilisé pour choisir tous les autres répondants.**

## **QUELLE EST L'INCIDENCE SUR LA LECTURE, L'ÉCRITURE ET LE CALCUL?**

### **Brève présentation des échelles utilisées dans l'EIAA pour définir et mesurer les capacités de lecture et d'écriture**

L'EIAA a fait rapport sur trois échelles : lecture courante, lecture de textes schématiques et capacité de calcul. Chaque échelle varie de 0 à 500. Les résultats de ces échelles ont aussi été agrégés en cinq niveaux de compétence. Chacun de ces niveaux comporte la capacité d'effectuer une sous-série précise de tâches de lecture. Les personnes recevaient une cote de compétence fondée sur l'estimation qu'elles pourraient accomplir des tâches à ce point de l'échelle avec une probabilité de 80 p. 100 de réponses exactes.

**Lecture courante :** mesure de la capacité du répondant à comprendre et utiliser l'information contenue dans divers genres de texte. Chaque choix de texte était accompagné d'une question ou plus demandant au lecteur de trouver l'information dans le texte selon des conditions ou des caractéristiques précisées dans la question.

**Lecture de textes schématiques :** mesure la capacité du répondant à traiter l'information contenue dans des documents tels que des horaires, des tableaux, des graphiques, des schémas, des cartes et des formulaires à la maison, au travail ou lorsqu'ils se déplaçaient dans leur collectivité.

**Capacité de calcul :** mesure la capacité du répondant à effectuer des opérations de calcul requises dans la vie de tous les jours.

Information tirée du *Guide de l'utilisateur des microdonnées de l'EIAA*,  
Statistique Canada

## Lecture courante

Ce qui suit décrit les cinq niveaux utilisés afin de coter la lecture courante des répondants. Aux fins du présent profil, les niveaux 4 et 5 ont été combinés (au niveau 4).

- Niveau 1 – La plupart des tâches à ce niveau requièrent que le lecteur trouve un élément d'information dans le texte qui est identique ou un synonyme à l'information donnée dans les instructions.
- Niveau 2 – Les tâches à ce niveau requièrent en général que le lecteur trouve un élément ou plus d'information dans le texte, mais plusieurs distractions peuvent être présentes ou des inférences d'un niveau inférieur peuvent être requises. Les tâches à ce niveau commencent aussi à demander aux lecteurs d'intégrer deux éléments d'information ou plus ou de comparer et de mettre en contraste l'information.
- Niveau 3 – Les tâches à ce niveau demandent en général aux lecteurs de trouver une information nécessitant des inférences de faible niveau ou conformes à des conditions précisées. Le lecteur doit parfois cerner plusieurs éléments d'information situés dans différentes phrases ou paragraphes plutôt que dans une unique phrase. Les lecteurs pourraient aussi se voir demander d'intégrer ou de comparer et de mettre en contraste l'information provenant de plusieurs paragraphes ou sections du texte.
- Niveau 4 – Ces tâches requièrent que les lecteurs effectuent l'appariement de multiples caractéristiques ou de fournir plusieurs réponses lorsque l'information demandée doit être identifiée par des inférences fondées sur le texte. Les tâches à ce niveau peuvent aussi requérir que le lecteur intègre et mette en contraste l'information, parfois présentée dans des textes relativement longs. Normalement, ces textes contiennent plus d'information distrayante et l'information demandée est plus abstraite.
- Niveau 5 – Les tâches à ce niveau requièrent normalement que le lecteur recherche l'information dans un texte très dense qui contient un certain nombre de distractions plausibles. Parfois les lecteurs doivent faire des inférences de haut niveau ou se servir d'une connaissance spécialisée.

Il y a eu de grandes différences dans les résultats des tests de lecture courante faisant partie de l'EIAA. Un peu plus du quart (36,5 p. 100) des adultes ayant de 30 et 44 ans et des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont eu des résultats au niveau 1; ce chiffre était de 13,8 p. 100 chez la population générale de 30 à 44 ans. 73,5 p. 100

des répondants ayant de 30 à 44 ans et des troubles d'apprentissage ont eu des résultats au niveau 2, 3 ou 4, à comparer à 86,2 p. 100 de la population totale ayant entre 30 et 44 ans.

### **Lecture de textes schématiques**

Voici une description des cinq niveaux utilisés pour coter la capacité de lecture de textes schématiques des répondants. Aux fins du présent profil, les niveaux 4 et 5 ont été combinés (comme niveau 4).

- Niveau 1 – La plupart des tâches à ce niveau requièrent que le lecteur trouve un unique élément d'information basé sur un appariement littéral. L'information distrayante, si elle est présente, est normalement située loin de la bonne réponse. Certaines tâches peuvent demander au lecteur de saisir de l'information personnelle dans un formulaire.
- Niveau 2 – Les tâches en capacité de lecture de textes schématiques à ce niveau sont un peu plus variées. Bien que certaines requièrent toujours que le lecteur apparie une unique caractéristique, plus d'information distrayante peut être présente ou l'appariement peut requérir une inférence de faible niveau. Certaines tâches à ce niveau peuvent requérir que le lecteur saisisse de l'information dans un formulaire ou qu'il passe à travers l'information dans un document.
- Niveau 3 – Les tâches à ce niveau sont variées. Certaines requièrent que le lecteur fasse des appariements littéraux ou de synonyme, mais normalement le lecteur doit se servir d'information conditionnelle ou apparier sur la base de multiples caractéristiques de l'information. Certaines tâches requièrent que le lecteur intègre l'information tirée d'une présentation ou plus de l'information. D'autres demandent au lecteur de passer à travers un document afin de fournir de multiples réponses.
- Niveau 4 – Les tâches à ce niveau comme celles du niveau précédent demandent au lecteur d'apparier sur la base de multiples caractéristiques de l'information, de passer à travers des documents et d'intégrer l'information; fréquemment, ces tâches requièrent cependant que le lecteur fasse des inférences de haut niveau pour en arriver à la bonne réponse. Parfois le document contient de l'information conditionnelle dont le lecteur doit tenir compte.
- Niveau 5 – Les tâches à ce niveau requièrent que le lecteur fasse une recherche dans des représentations complexes de l'information qui contiennent plusieurs éléments de distraction, des inférences de haut niveau et le traitement de l'information conditionnelle ou des utilisations de connaissances spécialisées.

Près des trois quarts (72,2 p. 100) des répondants ayant entre 30 et 44 ans et des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont eu des résultats au niveau 1 en ce qui concerne la capacité de lecture de textes schématiques. Ce chiffre était de 13,9 p. 100 pour la population totale ayant entre 30 et 44 ans et 27,8 p. 100 de la population ayant des troubles d'apprentissage et entre 30 et 44 ans ont eu des résultats aux niveaux 2, 3 ou 4; ce chiffre était considérablement plus élevé chez la population totale, soit à 86,1 p. 100.

### **Capacité de calcul**

Voici les cinq niveaux utilisés pour coter les capacités de calcul des répondants. Aux fins du présent profil, les niveaux 4 et 5 ont été combinés (comme niveau 4).

- Niveau 1 – Les tâches à ce niveau requièrent que le lecteur effectue une opération unique relativement simple (le plus souvent une addition) pour laquelle les chiffres sont clairement indiqués dans le document en question et l'opération est stipulée, ou les chiffres sont fournis et l'opération ne requiert pas que le lecteur trouve les chiffres.
- Niveau 2 – Normalement les tâches à ce niveau requièrent que les lecteurs effectuent une unique opération de calcul (fréquemment une addition ou une soustraction), en se servant de chiffres qui se trouvent facilement dans le texte ou le document. Le calcul à effectuer est facile à comprendre à partir du libellé ou de la question ou du format du matériel (p. ex. un dépôt bancaire ou un bon de commande).
- Niveau 3 – Les tâches à ce niveau requièrent normalement que le lecteur effectue une unique opération. Cependant, les opérations deviennent plus variées, il s'agit de certaines multiplications et de divisions. Parfois le lecteur doit identifier deux chiffres ou plus à différents endroits du document et les chiffres sont souvent inscrits dans un contexte complexe. Bien que les termes de relation sémantique tels que « combien » ou « calculez la différence » sont souvent utilisés, certaines des tâches requièrent que le lecteur fasse des inférences d'un ordre supérieur pour déterminer l'opération appropriée.
- Niveau 4 – Avec une exception, les tâches à ce niveau requièrent que le lecteur effectue une unique opération de calcul où normalement, soit les quantités ou le calcul lui-même, ne sont pas faciles à déterminer. C'est-à-dire que pour la plupart des tâches à ce niveau, la question ou la directive ne fournit pas une relation sémantique telle que « combien » ou « calculez la différence » pour aider le lecteur.

- Niveau 5 – Ces tâches requièrent que le lecteur effectue de multiples calculs séquentiels et qu'il trouve les caractéristiques du problème inscrit dans le matériel ou dépendent des connaissances contextuelles pour déterminer les quantités ou les calculs nécessaires.

Les différences entre les hommes et les femmes ayant de 30 à 44 ans dans la population totale et dans la population ayant des troubles d'apprentissage ont été moins accusées lorsque vous examinez les résultats de la compétence en calcul. 55,3 p. 100 des personnes ayant entre 30 et 44 ans et des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont obtenu un résultat au niveau 1; ce chiffre était de 11,4 p. 100 chez les hommes et les femmes ayant de 30 à 44 ans dans la population totale. Pour celles qui ont obtenu des résultats au niveau 2, 3 ou 4, le chiffre était de 44,7 p. 100 pour la population ayant de 30 à 44 ans et des troubles d'apprentissage et 88,7 p. 100 pour la population totale ayant de 30 à 44 ans.

### **Données additionnelles de l'EIAA**

Lorsqu'on leur demande de coter les capacités d'écriture dont ils ont besoin dans leur vie de tous les jours, 75,6 p. 100 des personnes ayant entre 30 et 44 ans et des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont déclaré que leurs capacités étaient excellentes. Ce chiffre était inférieur, soit 56,6 p. 100 chez la population totale ayant de 30 à 44 ans. De plus, 24,4 p. 100 de la population ayant de 30 à 44 ans et des troubles d'apprentissage ont coté leur capacité d'écriture comme étant bonne, modérée ou mauvaise, à comparer à 43,4 p. 100 de la population totale ayant de 30 à 44 ans.

Une question semblable a été posée au sujet de la cotation par les répondants de leur capacité de calcul dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne. Les différences étaient moins marquées dans les réponses reçues des personnes entre 30 et 44 ans qui ont des troubles d'apprentissage et celles de la population totale. 74,4 p. 100 des personnes ayant de 30 à 44 ans et ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont coté leurs compétences de calcul dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne comme étant soit excellentes ou bonnes. Ce chiffre était de 81,8 p. 100 chez la population totale ayant de 30 à 44 ans. De plus, 25,6 p. 100 des personnes ayant de 30 à 44 ans et des troubles d'apprentissage ont coté leur capacité de calcul dont ils ont besoin dans leur vie quotidienne comme étant modérée ou mauvaise. Ce chiffre était de 18,2 p. 100 pour la population totale âgée de 30 à 44 ans.

Lorsqu'on leur demande de coter leurs capacités de lecture et d'écriture, 43,6 p. 100 des personnes âgées de 30 à 44 ans et ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – cotaient leurs capacités comme étant soit excellentes ou bonnes. Ceci se compare à 82,9 p. 100 de la population totale âgée de 30 à 44 ans. Par contre, 56,4 p. 100 des personnes âgées de 30 à 44 ans qui ont des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités comme étant modérées ou mauvaises. Ce chiffre était 17,1 p. 100 pour la même cohorte dans la population totale.

## **QUELLE EST L'INCIDENCE AU TRAVAIL**

### **Réflexions tirées des groupes de discussion**

*Il est difficile de divulguer son trouble, il est difficile de décider à qui le divulguer, quand, où et pourquoi.*

*C'est à cause du soutien de ma famille que j'ai réussi. Je l'attribue aussi à la conscience que j'ai de moi-même, de mes besoins, de comment j'apprends, des stratégies dont je dois me servir, etc. Ceci m'a pris beaucoup de temps à comprendre. Trouver des mentors que j'admire et apprendre à accepter les commentaires positifs et négatifs ont aussi été utiles.*

### **Ce que nous disent les données**

Lorsqu'on a demandé aux répondants qui détenaient un emploi ou qui étaient à la recherche d'emploi de coter leurs capacités de lecture pour leur principal emploi, plus que des trois quarts (86,4 p. 100) de ces gens ayant de 30 à 44 ans et des troubles d'apprentissage ont coté leurs capacités comme étant soit excellentes ou bonnes. Ce chiffre était 84,1 p. 100 dans la population totale ayant de 30 à 44 ans.

Lorsqu'on a demandé aux répondants (seules les personnes qui travaillaient ou qui cherchaient un emploi) de coter leurs capacités d'écriture pour leur emploi principal, 62,5 p. 100 de la population âgée de 30 à 44 ans et ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – ont coté leurs capacités comme étant soit excellentes ou bonnes. Ce chiffre était de 77,9 p. 100 chez la population totale âgée de 30 à 44 ans. Les répondants qui travaillaient ou qui recherchaient un emploi ont aussi répondu à une question au sujet de comment ils cotaient leurs capacités de calcul pour leur emploi principal. Chez la population âgée de 30 à 44 ans et ayant des troubles d'apprentissage – les deux sexes – 71,5 p. 100 ont coté ses capacités comme étant soit excellentes ou bonnes. Ce chiffre était 82,7 p. 100 chez la population totale âgée de 30 à 44 ans.